

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Présidentielle 2023 : le PDG dézingue Maganga Moussavou

Photo : Adjai Ntoutoume



Le porte-parole du PDG, David Ella Mintsa, lors de sa communication.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Le président du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Moussavou, par ailleurs candidat déclaré au scrutin présidentiel de 2023, en a pris pour son grade hier au cours du point-presse qu'a animé, au siège du Parti démocratique gabonais (PDG), le porte-parole de cette formation politique, David Ella Mintsa. Lequel a fustigé "les dénégations et autres critiques stériles" déversées par le leader du PSD, lundi dernier, lors de sa déclaration de candidature.

"Cette attitude de reniement, du reste surprenante, de la part d'une personnalité qui a occupé de très hautes fonctions au sein de l'Exécutif, cache mal la

frustration née de la perte de certaines positions privilégiées au sein de l'appareil étatique", a-t-il clamé.

"À travers cette énième candidature, l'intéressé voudrait-il faire oublier son implication à un haut niveau dans la gestion du pays ou poursuit-il simplement son étrange trajectoire politique ponctuée depuis 30 ans par d'incessants va-et-vient entre la majorité et l'opposition ?" s'est-il interrogé. Tout en qualifiant "d'épiphénomène", "les gesticulations de cette personnalité politique habitée par l'aigreur." Toute chose qui prouve à suffisance qu'à un an et demi des élections générales, le PDG entend désormais rendre coup pour coup à tous ses adversaires et autres pourfendeurs. Un changement d'attitude à mettre sans

doute à l'actif du nouveau secrétariat exécutif du PDG.

Dans tous les cas, revenant sur la célébration "en osmose" du 54e anniversaire de leur formation politique entre les militants et le distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba, le 12 mars dernier, au Jardin botanique, il a clairement laissé entendre que la déclaration du DCP, sans équivoque, "répond aux souhaits ardents formulés depuis plusieurs mois par l'ensemble des militants du PDG". Tout en précisant que "le PDG se réjouit de l'engagement du président de la République à poursuivre le combat pour l'amélioration du bien-être du peuple gabonais". Non sans avoir appelé les militants à la mobilisation et réaffirmé "le soutien total plein et entier du PDG au DCP".

Libreville: 26 371 948 320 francs de budget primitif

ENA
Libreville/Ville

Le budget primitif de la commune de Libreville pour l'exercice 2022 a été examiné, puis adopté hier mardi 15 mars 2022 par les conseillers municipaux. Il est équilibré en recettes et en dépenses à la somme de 26 371 948 320 francs. Comme l'exigent les textes en vigueur en matière d'élaboration du budget primitif, la tenue de ces assises a été précédée de réunions en débat d'orientation budgétaire sous la double tutelle administrative (ministère de l'Intérieur) et financière (ministère des finances) afin de déterminer le plafond budgétaire de la commune de Libreville. Après un premier tour de table, un deuxième a été nécessaire visant un réajustement de celui-ci qui a été fixé au montant cité ci-dessus.

Président du conseil municipal et

par ailleurs maire de Libreville, Christine Mba Ndutume devait d'abord présenter à l'assistance les deux nouveaux conseillers municipaux, à savoir Mmes Rosalie Mohombo (élue du 4e arrondissement) et Ocloo Awo Antchandiet (élue du Centre des libéraux réformateurs - CLR) qui remplacent Jean Pierre Martin Révignat Ingueza Anguilet (décédé) et Levi Joda Mbinah (exclu) avant de décliner les articulations majeures de ce budget primitif qui portent sur "l'optimisation du recouvrement des ressources propres" et ce par un changement de paradigme, notamment la mise en place d'une synergie efficace et efficiente entre les services générateurs de recettes et la direction générale des finances, la mise en place et/ou le renforcement des contrôles pour enrayer la dispersion des ressources ; "le soutien des actions de lutte contre l'insalubrité", etc.



Une vue du bureau du conseil pendant les travaux.

Photo : Antoine ESSONNE NDONG

Tribune des partis politiques Énième chantage ?

Et de six (6) pour le "Bouvier de Moutassou"! Pierre-Claver Maganga Moussavou, président du Parti social-démocrate (PSD) se lance en 2023 dans la course au palais du Bord de mer. Pour la sixième fois l'ancien maire de Mouila, qui affectionne les discours grandiloquents, sollicite les suffrages des Gabonais. C'est dire que le chantre de la "provincialisation" - un programme politique qu'il vend sans succès depuis belle lurette - ne se lasse pas de chevaucher. Et ce, malgré ses cuisants échecs consécutifs. Celui qui fait partie du club des "0 %" n'a jamais pu engranger même un dixième des voix des électeurs à cette échéance électorale. Son plus gros score, il l'a réalisé en

1993. À cette époque il avait obtenu 3,6 % des voix. Depuis lors, son compteur est resté bloqué à moins de 0 %. En 2009, il a été de 0,76 %. À la dernière présidentielle, il est tombé à 0,32 %. Ce qui fait dire à nombre d'analystes qu'il est un éternel perdant... Sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, le scénario risque encore de se répéter. En réalité, le leader du PSD, comme à l'accoutumée, est un finambule du chantage. Une énième figuration! La maigre moisson récoltée par son écurie politique aux dernières élections couplées constitue un bon indicateur. À cela s'ajoute le positionnement politique de sa chapelle pas très claire. Un coup avec le pouvoir, un coup contre.

Bref, le natif de Mouila, tel une girouette bouge au gré des intérêts crypto-personnels au grand dam de ses ouailles. Tel un enfant gâté à qui l'on aurait refusé une friandise, Maganga Moussavou boude. Et pour exprimer son mécontentement, il a décidé de se présenter à la présidentielle. Et ce, après avoir occupé le prestigieux poste de vice-président de la République. Le moins que l'on puisse dire c'est que le rôle de maître chanteur au sein du landerneau politique national sied véritablement au résident du bas de Gué-gué.

Yannick Franz IGOHO